Les élections départementales auront lieu dans quelques jours.
A leur approche, était un devoir. Ils avaient raison. Ils ont toujours raison.
On ne s'étonnera pas que j'apporte mon soutien à mes amis candidats socialistes, écologistes et radicaux de gauche qui sont unis dans le Loiret. Je partage leurs convictions. J'ai toujours pensé qu'il fallait, dans la vie politique, affirmer ses convictions – sans quoi celle-ci sombre dans l'opportunisme –, tout en étant, une fois élu – et lorsque les citoyens nous font l'honneur de nous élire – « au service de tous ». Ce n'est nullement contradictoire. Dans la République, un élu est l'élu de tous, y compris de ceux qui n'ont pas voté pour lui. Mais il se doit de rester fidèle aux convictions qui sont les siennes.
C'est donc dans cet état d'esprit que j'apporte mon soutien aux candidats socialistes, écologistes et radicaux. J'ai constaté que tous font campagne sur les compétences du département, ce qui est précisément l'objet de cette élection.
Ces compétences départementales portent et porteront en premier lieu sur le social (la petite enfance, le handicap, le RSA, le soutien aux associations, les aînés, la dépendance). Tous les candidats que je soutiens disent haut et fort qu'ils s'engagent pleinement pour que l'action sociale du département soit, à l'avenir, à la hauteur des besoins et pour qu'elle constitue une vraie priorité.
Ils insistent aussi sur la qualité de la vie et l'éducation (le Département a en charge les collèges). Ce sont également des priorités.
Je m'arrêterai là. Si tout est prioritaire, rien ne l'est vraiment. Et les trop longs catalogues électoraux n'ont pas de crédibilité.
Le Conseil départemental – puisqu'il s'appellera enfin ainsi – sera composé d'élus représentant justement tous les territoires. Il sera paritaire. J'ai développé ces points la semaine dernière. Je souhaite qu'en outre il soit pleinement engagé dans ses compétences essentielles : le social, la qualité de la vie et l'éducation.
Vous aurez remarqué que je n'ai pas encore parlé du sujet – et du parti – auxquels on réduit trop souvent l'enjeu de ces élections. J'ai déjà dit combien la montée du Front national était un danger par rapport aux valeurs qui sont celles de notre République. J'ajoute que quelles que soient les difficultés de la période – que le président de la République et le gouvernement affrontent avec courage – cela ne justifie pas que l'on se résigne au pire.
L'enjeu, c'est d'abord le département, c'est d'abord notre département. Et c'est de choisir celles et ceux qui s'engagent clairement et fortement pour le social, la qualité de la vie et l'éducation.

Jean-Pierre Sueur

.

Phoca PDF